

Famille Patris - histoire

Claude Patris, né en 1726 et fils de René et Catherine Girard de la Pointe-Lévy, épouse à Ste-Marie en 1749 **Thérèse Dupont**, née en 1724 et fille de Jean-Baptiste et Thérèse Leblond. Le contrat de mariage est rédigé 3 mois après le mariage. Le couple habite dans la maison des parents de Thérèse. Jean Rodrigue et Jacques Ducharme sont témoins pour Claude et Étienne Paré et Jean Bilodeau, pour Thérèse. Claude n'est pas le 1^{er} Patris en Beauce car son frère **Joseph** s'y noie dans la rivière Chaudière le 12 mai 1747. Joseph, né en 1724, a pourtant obtenu de la famille Charest en mars 1745 la concession d'une terre de 3 par 30 arpents au 2^e rang de la seigneurie de Lauzon, entre Pierre Grenet et les héritiers de Louis Guay fils.

En avril 1755, René Patris, père de Claude, vend à Louis Lalague, fils de Joseph et Catherine Therrien de St-Joseph, la terre de 3 par 40 arpents (lot 36) au nord-est de la rivière, entre Pierre Vallée et Joseph Baugis, que son fils Joseph a obtenue verbalement à Ste-Marie, avec une cabane en pieux couverte en paille, pour 250 livres. Louis Lalague décède en avril 1756 et n'a pas le temps de terminer le paiement. René récupère donc la terre et la revend en mars 1760 à Joseph Proulx, fils de Joseph, pour 300 livres comptant. René habite alors à Lauzon et il porte en garantie du consentement de ses enfants à la vente une terre de 3 par 30 arpents sur le fleuve, entre les héritiers de Louis Guay et l'arpenteur Jean Hamelin, époux de Thérèse Duquet, veuve de Louis Guay.

Claude et Thérèse s'installent sur une terre de 3,9 arpents de front (lot 28) bornée en 1740 pour Augustin Couture et voisine au sud-est de celle réservée pour l'église. Il n'en obtient le titre de concession qu'en janvier 1764. Ils passent leur vie à Ste-Marie mais ils n'ont pas d'enfants. En 1769, ils se font don mutuel de leurs biens en cas de décès. En 1754, Claude vend à son oncle Claude Girard, de Beaumont, les droits qu'il peut avoir dans la succession de sa mère Catherine, décédée en avril 1753, dans la terre des Girard. En 1758, il vend à Joseph Guay sa part de la terre Patris héritée de sa mère, incluant la part héritée de sa sœur Jeanne décédée en 1758. Son frère Jean fait de même en 1759 en vendant sa part à Claude Girard.

En janvier 1764, Claude achète des héritiers de Nicolas Comiré, représentés par leurs tuteurs Étienne Parent et Jean Huard, lors d'une vente à l'encan à la porte de l'église, la partie nord-ouest de 1 par 40 arpents de la terre des Comiré avec la vieille maison qui s'y trouve, entre la terre de François Perrault au nord-ouest et la lisière de Vincent Comiré au sud-ouest, pour 200 livres dont 57 comptant et 143 payable en avril. On ne sait pas quand il la revend mais en 1785, Pierre Comiré, fils de Nicolas, détient toute la terre paternelle.

Claude est l'un des premiers baillis nommés à Ste-Marie, avant 1765. Sa maison est voisine de l'église et il se montre accueillant envers les troupes fatiguées de Benedict Arnold en 1775. Plusieurs rassemblements se font chez lui. Il achète une vache, dix minots d'avoine et dix minots de blé lors de la vente des biens de Gabriel-Elzéar Taschereau par Benedict Arnold en février 1776. Il travaille à la construction de la chapelle Ste-Anne en 1780.

En octobre 1780, Claude et son épouse donnent leur terre de 4 par 40 arpents à leur neveu Joseph Patris, fils de Louis et Geneviève Turgeon de Pointe-Lévy, à l'occasion de son mariage avec Angélique Faucher, fille de Claude et Agathe Deblois, à Ste-Marie, à charge pour Joseph d'entretenir son oncle jusqu'à son décès. Joseph abandonne la terre peu après en raison du mauvais tempérament de ses donateurs. En juillet 1781, Claude poursuit son neveu en justice, non pas pour annuler la donation mais pour des questions de comptes dus. La cour annule la donation et ne lui donne pas raison sur les comptes dus.

En 1783, Claude et Thérèse échange leur terre (lot 28) contre une terre de 4,5 par 40 arpents (lot 18) moins quelques lisières, entre François Vallée et Barthelemy Landry, que François Bonneville a réunie en achetant les parts des héritiers de Marie-Anne Grenier, 1^{ère} épouse de François Vallée, qui se sont partagé la moitié de la terre de leur père. Pour égaliser l'échange, Bonneville donne 65 piastres d'Espagne à Claude Patris et s'engage à lui bâtir d'ici un an une maison de 31 par 24 pieds en pièce sur pièce couverte en planches embouvetées, avec une cloison entre la cuisine et la chambre et une cheminée en pierre, ainsi qu'une grange de 30 par 20 pieds couverte en paille et entourée de pieux joignant l'étable que fera Claude Patris.

En 1788, Claude et Thérèse donnent 3 arpents de leur terre de 4,5 par 40 arpents, entre François Vallée et Joseph Gagné, à Louis Vallée, fils majeur de François, avec les bâtiments, meubles, outils et animaux qu'ils auront à leur décès, dont ils conservent le contrôle et l'usufruit d'ici là. Puis, lorsque la possession passera à Louis, il devra partager la moitié des surplus annuels avec ses donateurs, leur réserver la chambre avec ses meubles et leur verser une rente viagère annuelle en aliments, vêtements et autres biens décrits au contrat.

En 1789, c'est au curé que le couple donne sa terre. Quelques mois plus tard, le curé fait abandon de la donation mais sans passer par un notaire. En mars 1791, Claude poursuit en cour le curé pour obtenir la valeur des obligations consenties dans la donation. La cour annule la donation et condamne le curé à payer une partie de la réclamation et les frais de cour (ce qui triple la facture). C'est tout un numéro ce Patris. On ne sait pas quand il vend finalement sa terre. Thérèse décède le 27 mai 1807 et Claude épouse Théotiste Gagnon, âgée de 22 ans, le 29 septembre 1807 puis il décède le 6 avril 1808.

Charles Patris, né en 1729 et autre frère de Claude, épouse à Ste-Marie en 1757 **Charlotte Dupont**, née en 1738 et sœur de Thérèse. Aux non plus n'ont pas d'enfants. Charles disparaît peu après le mariage et Charlotte se remarie en 1762 avec André Martin avec qui elle fonde une famille à Yamaska puis à St-Antoine sur Richelieu.

Jean Patris, né en 1736 et frère cadet de Claude, épouse le 17 janvier 1764 **Véronique Raymond**, née en 1742 et fille d'Étienne et Cécile Mignot Labrie, une famille pionnière de Ste-Marie. Étienne Raymond, dont le seul fils Joseph-Marie quitte la terre familiale en août 1763, se cherche un successeur pour sa terre car il est déjà âgé de 55 ans. Il en donne une partie à son gendre Jean Patris, qui achète le reste et s'engage à assurer la subsistance d'Étienne et sa 2^e épouse. En février 1776, Jean achète deux béliers et un lit de plumes lors de la vente des biens de Gabriel-Alzear Taschereau par Benedict Arnold.

En mars 1785, Jean échange sa terre de 3 par 40 arpents (lot 32) au sud-ouest de la rivière contre celle d'Étienne Marcoux (lot 46) du même côté et ce dernier doit à l'avenir remplir l'obligation de subsistance envers Étienne Raymond et sa 2^e épouse, laquelle décède en avril 1785 alors qu'Étienne décède en février 1788 après avoir vécu 50 ans sur sa terre.

Jean et Véronique ont 11 enfants à Ste-Marie de 1766 à 1786, dont 3 filles et 2 fils (Jean René et Étienne) qui se marient. Véronique décède en 1791 et Jean, en 1819 à Ste-Marie. Leur fils **Jean René**, né en 1768, épouse à Kamouraska en 1808 **Charlotte Ouellet** et le couple s'installe à Rivière-Ouelle puis au quartier St-Roch à Québec. Son frère **Étienne** se marie à St-François de la Rivière du Sud en 1806 à **Françoise Beaudoin** avec qui il a 3 filles à Ste-Marie avant le décès de Françoise en 1811. Étienne décède en 1832 et une seule de ses filles se marie, soit Françoise qui épouse en 1828 Louis Turcotte, fils de Louis et Madeleine Gagné, avec qui elle a 3 enfants à Ste-Marie avant de décéder elle aussi en 1834. Ses 2 sœurs décèdent célibataires en 1835. Le nom de Patris disparaît de Ste-Marie en 1836 lors du décès de Véronique, fille de Jean et Véronique, qui a épousé Jean Belleau Larose en 1800.

Joseph Patris, né en 1758 de Louis et Geneviève Turgeon de Pointe-Lévy et neveu de Jean, épouse en 1780 à Ste-Marie **Angélique Faucher**, fille de Claude et Agathe Deblois. Ils ont 2 enfants à Ste-Marie puis 7 à Pointe-Lévy avant de déménager à Maskinongé où Joseph décède le 5 février 1801. Sa veuve se remarie le 28 mai 1804 à Amable Deserres. En 1774, **Barbe Patris**, sœur cadette de Jean, épouse à Ste-Marie **Joseph Dugrenier Perron**, fils de Joseph et Marie Anne Jacques de St-Joseph. Barbe décède en janvier 1779 après avoir eu 2 enfants et Joseph se remarie dès le mois d'août à Marie Lambert Champagne.

ANCÊTR - **René Patris**, né en 1689 et fils d'André et Henriette Cartois, épouse à Beaumont en 1721 **Catherine Girard**, fille de Jacques et Mathurine Poiray (Poirier) et ils ont 11 enfants à Pointe-Lévy. Six de leurs enfants se marient, dont quatre en Beauce. Leur fille aînée Catherine se marie en 1749 et part vivre à Montréal alors que leur fils Louis fonde une famille à Pointe-Lévy en 1754 avec Geneviève Turgeon. Catherine décède en 1753 et René, à 64 ans et se trouvant infirme, donne à Louis un quart de sa terre de 3 par 30 arpents au 2^e rang de Lauzon, incluant les bâtiments, animaux et meubles, à charge pour Louis de prendre soin de son père jusqu'à son décès. La ferme compte alors 1 paire de bœufs, 3 cochons, 2 chevaux et 2 couples d'oies mais pas de vache, ce qui est particulier.

René décède à Ste-Marie le 28 janvier 1772. Quand y est-il venu? Difficile à dire. Au recensement de 1762, Claude Patris a un autre homme dans sa maison. C'est soit son père, soit son jeune frère Jean, venu l'aider avec sa terre de 4 arpents de front.

André Patris, père de René, est baptisé le 17 mars 1651 et est le fils de René Pastry, maître tisserand, et Renée Cousinet, d'Airvault en Deux-Sèvres. André est recensé en 1667 comme engagé sur une terre à Lauzon. Il épouse à Québec le 23 juillet 1675 **Henriette Cartois** avec qui il a 5 enfants. En 1681, le couple habite à la basse-ville de Québec. Henriette, née vers 1651 et fille de Lambert et Marie Lambert de St-Barthélémy, Paris, arrive à Québec en 1671 comme fille du Roy avec des biens estimés à 300 livres et un don de 50 livres du roi. Le 26 octobre 1671, elle épouse Michel Audebout dit Belhumeur avec qui elle a, avant le décès de Michel (avant 1675), 2 filles qui se marient en 1690 et 1692.

En 1685, André loue pour 3 ans une terre à La Durantaye et renouvelle jusqu'en 1693 alors qu'il loue la terre du domaine seigneurial de Bellechasse où il décède en 1697. Henriette, à nouveau veuve, se remarie à St-François de l'Île d'Orléans en 1702 à Jean Coutelet dit La Rochelle. Ils résident à St-Vallier et Henriette y décède en 1729. André, fils aîné d'André et Henriette, épouse en 1711 Catherine Pruneau avec qui il a 10 enfants à Beaumont puis à St-Michel de Bellechasse, dont 3 filles et 4 fils qui se marient. René, frère d'André, épouse en 1713 Charlotte Dupuis avec qui il a 7 enfants à Beaumont dont 3 fils se marient à St-Michel. Joseph, autre frère d'André, ne laisse aucune trace après son baptême. Le 4^e fils d'André et Henriette se nomme aussi René et il est présenté plus haut.

Jean Savoie, Décembre 2024